



Montreuil, May 28, 2026

Daniel Kebede
General Secretary of the National Education Union

Dear colleague,

We have read about the vote you are organizing to allow the strike in British schools.

90.5 per cent of teachers and 86.1 per cent of support staff said they were willing to take strike action to win sufficient funding for schools, secure above-inflation pay increases, reduce workload and prevent redundancies.

This is an inspiration to us. We are working closely with a national committee of teachers and parents in defense of school, and we all are pondering the most efficient way to shift the balance of power against the attacks of the Macron government.

With more than 20 years with no significative pay raise, we have lost close to thirty percent of our purchasing power; and this is exacerbated by the deepening general underfunding of the school system. At the same time, the money spent of the military increases year after year, and faster and faster. This situation is close to the one you describe. And we have reached the same conclusion as you: to prepare, through methodical work on the ground, with our colleagues and with the public, a massive strike, all together, to block the austerity plans and achieve our demands. It is a matter of survival.

We will meet on June 20 in London for the meeting against the war; but we also hope to further exchange with you on our common fight for the school and for the teachers in our respective countries. Because we deeply believe that union internationalism consists also in learning from the fights of our colleagues in foreign countries.

Best regards

Clément Poulet, General Secretary of the FNEC FP-FO

Chers collègues,

Nous avons pris connaissance du vote que vous organisez pour autoriser la grève dans les écoles britanniques.

90,5 pour cent des enseignants et 86,1 pour cent du personnel de soutien ont déclaré qu'ils étaient prêts à faire grève pour gagner des budgets suffisants pour les écoles, obtenir des augmentations de salaire supérieures à l'inflation, réduire la charge de travail et empêcher les licenciements.

C'est une source d'inspiration pour nous. Nous travaillons en étroite collaboration avec un comité national d'enseignants et de parents d'élèves pour la défense de l'école, et nous réfléchissons tous à la manière la plus efficace de gagner le rapport de force face aux attaques du gouvernement Macron.

Avec plus de 20 ans sans augmentation de salaire significative, nous avons perdu près de 30 % de notre pouvoir d'achat ; une situation aggravée par le sous-financement généralisé croissant du système scolaire. Parallèlement, les dépenses militaires augmentent d'année en année, et de plus en plus vite. Cette situation est proche de celle que vous décrivez. Et nous sommes parvenus à la même conclusion que vous : préparer, par un travail de terrain méthodique, avec nos collègues et le public, une grève massive, tous ensemble, pour bloquer les plans d'austérité et obtenir satisfaction. C'est une question de survie.

Nous nous réunirons le 20 juin à Londres pour la réunion contre la guerre. Mais nous espérons également poursuivre les échanges avec vous sur notre combat commun pour l'école et pour les enseignants dans nos pays respectifs. Car nous sommes profondément convaincus que l'internationalisme syndical consiste aussi à s'inspirer des combats de nos collègues à l'étranger.

Bien cordialement, Clément Poulet, secrétaire général de la FNEC FP-FO